

De nouveaux documents dans le « dossier » de Dionysodôros (Arsinoïte, III^{ème} s. avant J.-Ch.)

Stéphanie Wackenier

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ANHIMA UMR 8210

stephanie.wackenier@univ-paris1.fr

Abstract

The aim of this paper is to present 6 unpublished papyri belonging to the Fonds Jouguet (Institut de papyrologie de la Sorbonne). They are *opisthographoi*, written in Greek and Demotic head to foot and belong to the same administrative roll. The Greek texts are part of the archives of a well-known *oikonomos*, Dionysodoros in charge of the Meris of Polemon in the Arsinoite Nome (c. 230 B.C.). We will study their links with the other papyri of the same « dossier » to establish a better view of the career and function of Dionysodoros.

Keywords

Administrative roll, Dionysodoros, Polemon Meris

En 2018, Brigitte Bakech et moi-même avons entrepris la publication d'un papyrus inédit (Inv. no 2232 a) du Fonds Jouguet de l'Institut de papyrologie de la Sorbonne. La particularité de ce document réside dans le fait qu'il soit opisthographe grec-démotique, les deux textes étant écrits tête-bêche. La relative rareté de ce type de texte a conduit Florent Jacques à nous présenter cinq autres fragments issus aussi des cartonnages du Fonds Jouguet présentant les mêmes caractéristiques.¹ La découverte de ces autres fragments nous a amenées à entamer la rédaction d'une monographie consacrée à l'élaboration d'un rouleau administratif dans l'Égypte lagide et aux pratiques de recyclage du papyrus : réutilisation au sein des bureaux administratifs mais aussi réemploi par les embaumeurs.² Si, comme le montre Brigitte Bakech dans ce même volume, la partie démotique ne peut être ni datée ni attribuable à des archives connues, il en est autrement de la face grecque du rouleau.³ Les documents grecs ont été

¹ Une première recherche effectuée à partir des numéros de cartonnages s'étant révélée infructueuse, Florent Jacques a eu l'idée de chercher, dans la base de données de l'institut, parmi les documents opisthographes, il put alors identifier cinq fragments qui, comme je vais le démontrer ici, appartiennent au même rouleau. Brigitte Bakech et moi-même lui en sommes infiniment reconnaissantes.

² Bakech / Wackenier (à paraître).

³ Bakech dans le présent volume.

rédigés dans les bureaux de l'économe Dionysodôros (TM Per 305202), actif dans la *meris* de Polémon dans le dernier tiers du III^{ème} s. avant notre ère.

Le but de cet article n'est pas de proposer une publication exhaustive des documents mais d'établir les modalités de constitution et d'organisation de ce rouleau dont nous ne possédons qu'une infime partie, et de préciser quels nouveaux éléments ces documents apportent tant à la connaissance de l'administration du Fayoum qu'à sa mise en culture et à la technicité des termes employés par les administrateurs. Nous noterons également la surprenante particularité de ces fragments : la présence d'un exercice de type scolaire sur ces documents issus de l'administration.

Six fragments appartenant à un rouleau d'archives administratives⁴

Tableau 1. Description des documents.

Inv. Sorb. no	Marges	Nombre de colonnes	Nombre de lignes	Type	Anthroponymes	Date
88 verso a	Gauche	2	Col. 1: 1 l. (1 lettre) Col. 1: 10 l.	Liste comptable		
88 verso b	Supérieure	2 + ajout entre les colonnes ?	Col. 1: traces de 6 l. Col. 2: 14 l. Ajout: 5 l.	?	Aristodémos Kléainétos	
88 verso c	Supérieure	1	15 l.	Copie de lettre ?	Diony[siodôros ?]	2. ?

⁴ Voir la description des documents dans le tableau 1 et les photographies en annexe (Pl. 1). Les photographies en couleur sont de Florent Jacques, les photographies en infrarouge sont d'Adam Bülow-Jacobsen et réalisées dans le cadre de l'ERC GESHAEM portée par M.-P. Chaufray ([<https://geshaem.huma-num.fr/>]), je les remercie vivement de me permettre de les publier. Toutes les photographies reproduites dans cet article sont sous copyright Sorbonne-Institut de papyrologie.

708 verso	a	Supérieure, inférieure, droite ?	1	23 l.	Extrait de registre de terres clérouchiques	Zénôn Aristodémos (2 fois) Zipyros ou Zôpyros	21
708 verso	b	Supérieure, Inférieure	2	Col. 1: 20 l. Col 2: 24 l.	Extrait de registre de terres clérouchiques	Démarchos Alkimachos Aristonikos Sadalas Satokos Sakolas Timokratos Dareios Démétrios Pol]udeukès ? Aristodémos	
2332 verso	a	Droite	2	Col. 1: 3 l. (quelques lettres) Col. 2: 19 l.	Copies de courriers administratifs	Aristodémos Dionysodôros Asklépiadès Taro]uthinas	29

Plusieurs indices nous amènent à penser que les six fragments appartiennent au même rouleau. On y trouve d'abord des caractéristiques diplomatiques, certes partagées par de nombreux documents administratifs, mais qui reviennent ici avec une certaine régularité : l'utilisation d'un vacat ou d'un trait permettant de séparer des parties du même document ou des documents entre eux.⁵ Une ligne en début de paragraphe est ainsi utilisée dans Inv. Sorb. no 708 b verso entre les lignes 15 et 16 pour séparer des copies de documents adressés à deux personnes différentes : Démarchos et Démétrios.⁶ Entre les lignes 7 et 8 de Inv. Sorb. no 2332 a verso, le même type de ligne courte est utilisé pour

⁵ Voir Pl. 2 en annexe.

⁶ Les termes de recto et de verso sont utilisés conformément aux suggestions de E. G. Turner suivi par M. Depauw : sur ces feuillets détachés du rouleau par le soin des embaumeurs, le recto désigne le côté perfibril, le verso le côté transfibril, soit l'intérieur du rouleau et l'extérieur de celui-ci. Voir Depauw 2002, 85 et Turner 1978, 31-32.

séparer une lettre d'envoi du texte portant la requête de l'expéditeur, il s'agit là encore d'une copie des deux documents à des fins d'archivage. Cette pratique est également doublée de l'emploi de l'*ekthêsis* pour le premier terme de chaque nouveau document, en l'occurrence les noms des destinataires (Inv. Sorb. no 708 b verso. l. 1 et 16; 2332 a verso. l. 3; 88 b verso. l. 1 et 10). Les dates d'enregistrement des documents dans les archives, (jour) 21 pour Inv. Sorb. no 708 b verso et (jour) 29 pour Inv. Sorb. no 2332 a verso, sont un autre argument en faveur de l'appartenance au même rouleau.⁷ Dans la mesure où Inv. Sorb. no 2332 a verso porte une lettre datée du 28 Méchir de l'an 20, nous pouvons raisonnablement supposer que l'archivage de sa copie a eu lieu le 29 Méchir.

Nous pouvons établir avec certitude le contenu de quatre des six fragments : Inv. Sorb. no 2332 a verso, 708 a verso, 708 b verso ainsi que 88 b verso, les deux autres fragments sont très abîmés et leur contenu est surtout déduit de la lecture des autres fragments. Les principaux points communs entre les documents sont la mention du même administrateur, celle de clérouques, de *kléroï*, d'avances de semences et de productions. Aristodémos est mentionné à plusieurs reprises (Inv. Sorb. no 2332 a verso, l. 8; 708 a verso, l. 5, 12, 16 et 20; 88 b verso. l. 1). Il est l'expéditeur de la lettre envoyée à Dionysodôros, dont nous avons une copie aux lignes 8 à 19 de Inv. Sorb. no 2332 a. Dionysodôros a lui-même envoyé cette lettre à son supérieur Asklépiadès et a fait recopier dans ses archives la lettre de couverture envoyée à Asklépiadès et la lettre d'Aristodémos. Ce dernier indique à Dionysodôros que les récoltes des cavaliers catœques établis à Talithis sont en train de pourrir sur l'aire de battage et qu'il « ferait bien d'écrire » à Asklépiadès, l'économe pour qu'il donne l'autorisation de les en retirer avant qu'il ne soit trop tard. Il se pourrait qu'Aristodémos soit le subordonné de Dionysodôros bien qu'il n'utilise pas le prescript inverse pour s'adresser à lui. Mais il peut également exercer une fonction qui le place au même niveau hiérarchique que lui. Ces administrateurs, ainsi que Démarchos (Inv. Sorb. no 708 b verso. col. 2. 1), Démétrios (Inv. Sorb. no 708 b verso. col. 2. 16) ou Kléainétos (Inv. Sorb. no 88b verso. col. 2. 10), gèrent ici des questions relatives à des terres clérouchiques et à leur production.⁸

Le devenir d'un rouleau d'archives

Ces fragments, par leur facture même, permettent de retracer l'histoire plus complexe qu'il n'y paraît d'un rouleau d'archives. Un fait peu banal a tout d'abord retenu notre attention : le texte grec

⁷ Inv. Sorb. no 88 c verso semble également commencer par une date d'enregistrement : à la première ligne, on lit les deux-tiers d'un *kappa* et la fin d'une barre horizontale après une lacune: la fibre arrachée qui devait porter l'unité.

⁸ Comme le montre le tableau 1, les fragments comportent une vingtaine d'anthroponymes, les noms non déchiffrés n'ont pas été reportés. La diplomatique permet de distinguer les administrateurs dont le nom est au datif, en *ekthêsis* au début de séquences séparées par un vacat, des noms des administrés, au génitif, suivis de l'ethnique, à l'intérieur des quatre ou cinq lignes qui forment une séquence. La mention à plusieurs reprises de récoltes et de *kléros* fait penser que ces administrés sont majoritairement des clérouques, cette impression est renforcée par l'origine grecque, macédonienne et thrace des anthroponymes comme on peut le constater dans le tableau 1. On relève une exception : Dareios (Inv. Sorb. no 708 b verso, col. 2. 15), nom perse, porté en Égypte par des Judéens.

est écrit sur la face transfibrilale alors que le texte démotique est écrit tête-bêche sur la face perfibrilale. Cette dernière est normalement utilisée la première car les fibres horizontales garantissent un meilleur confort d'écriture, on s'attend alors à y trouver le texte grec produit dans les niveaux supérieurs de l'administration, la *méris* de Polémon dans notre cas, alors que le texte démotique, produit dans des niveaux subalternes, en l'occurrence sans doute la toparchie dans laquelle se trouve Taurinos, situé dans la *méris* de Thémistos, aurait été un réemploi.⁹ Ce problème a été résolu par l'étude des photographies en infrarouge qui ont révélé de pâles traces d'encre dans la marge inférieure de Inv. Sorb. no 88 b recto, tête-bêche par rapport au démotique. Ce que nous avons pris dans un premier temps, sur l'original, pour des traces de dégoût d'encre causées par la fabrication du cartonnage, s'avère être un texte en palimpseste, on peut y lire, par exemple $\mu\epsilon\mu\epsilon\tau$ qui pourrait être le début de $\mu\epsilon\mu\epsilon\tau\rho\eta\sigma\theta\alpha\iota$, verbe très fréquent dans les registres administratifs, et que l'on retrouve dans notre corpus (Inv. Sorb. no 708 a verso, 4 : $\mu\epsilon\mu\epsilon\tau$).¹⁰ Le rouleau a dû être utilisé sur les deux faces comme registre par des scribes grecs travaillant dans les bureaux de Dionysodôros, en 227 avant notre ère, avant qu'il ne soit réutilisé à une date indéterminée par des scribes égyptiens, qui ont lavé la face perfibrilale et ont retourné le rouleau pour réaliser une comptabilité de plantes fourragères et de céréales. Néanmoins, trois lignes de grec en bas de Inv. Sorb. no 708 b, 20-22 révèlent une utilisation originale: un scribe s'est servi de ce rouleau comme d'un brouillon pour exercer son grec. On trouve en effet la fin d'un *chalinós*, la moitié de l'alphabet inversé puis la moitié de l'alphabet.¹¹ Notre scribe a donc suivi les prescriptions traditionnelles pour celui qui veut exercer sa pratique du grec.¹² Ces trois lignes sont cette fois écrites dans le même sens que le texte démotique qui les recouvre partiellement. Le texte grec ne semble pas avoir été effacé car il est bien lisible, l'encre ne bave pas et elle n'est pas plus claire que celle du reste du fragment. L'auteur de la comptabilité démotique aura peut-être voulu préserver son exercice.

Nous pouvons alors reconstituer ainsi l'histoire de ce rouleau :

- En 227 avant notre ère, il est utilisé comme registre dans les bureaux de Dionysodôros, économiste de la *méris* de Polémon, les scribes hellénophones y enregistrent des opérations liées aux terres clérouchiques et y copient des courriers entrant et sortant des bureaux de l'économiste.

⁹ Deux toponymes ont été lus dans les fragments démotiques : $\text{P}\beta\text{-}\omega\text{y}\text{-T}\omega\text{r}\nu\text{w}\text{s}$ (« la Place-de-Taurinos », Inv. Sorb. no 708 a recto, 7) situé dans la *méris* de Thémistos (TM 2276) et un hapax $\text{P}\beta\text{-}\omega\text{y}\text{-}\tau\text{r}$ (« la Place-de-Ar (?) », Inv. Sorb. no 708 a recto, 14), voir Bakech dans ce volume.

¹⁰ De telles traces sont présentes sur Inv. Sorb. no 708b verso, en les lisant en miroir nous retrouvons une partie du texte de 708 a verso ce qui montre que les deux fragments avaient été positionnés l'un sur l'autre pour former une jambière. Voir Pl. 2.

¹¹ Voir Wackenier (à paraître).

¹² C'est du moins ce qui apparaît au premier siècle de notre ère sous la plume de Quintilien, *Inst. Or.* I i, 25. Notre fragment montre que ces préceptes étaient déjà en vigueur à la fin du III^{ème} s. av. J.-C., comme on le voit aussi sur l'ostracon de Lattes, voir Fournet 2000, 62.

- À une date inconnue, sans doute une dizaine d'années plus tard, la face interne du rouleau est lavée, un scribe, peut-être égyptien, s'en sert pour faire un exercice scolaire.

- Puis, le rouleau est utilisé pour enregistrer en démotique des opérations comptables portant sur des céréales mais également des plantes fourragères. Les montants élevés laissent supposer qu'il s'agit de récapitulatifs au niveau de la toparchie, la mention de Taurinos montre que le rouleau est utilisé, cette fois dans la *méris* de Thémistos.¹³

Ces fragments appartiennent donc à un registre administratif compilé dans les bureaux de Dionysodôros, économiste de la *méris* de Polémon. La propriété de cette archive peut lui être attribuée sans difficulté grâce à l'étude du document recopié sur Inv. Sorb. no 2332 a verso. Il s'agit, comme nous l'avons noté plus haut, de la copie à des fins d'archivage d'une lettre administrative envoyée à Asklépiadès, économiste de l'Arsinoïte. Ce document est constitué de deux parties : une lettre d'envoi adressée à Asklépiadès sans mention de l'expéditeur (l. 4-7) suivi de la copie d'une lettre envoyée à Dionysodôros par Aristodémos, dans laquelle il lui demande d'obtenir d'Asklépiadès, économiste de l'Arsinoïte, l'ordre de retrait ou d'exportation de productions en voie de pourrissement. Dionysodôros se trouve en situation de pivot entre Asklépiadès et Aristodémos, l'absence de son nom dans la copie de la lettre de couverture laisse supposer qu'il s'agit bien de ses archives, il était inutile de recopier son nom. Ces fragments viennent donc s'ajouter au dossier de Dionysodôros déjà connu par plusieurs documents édités et par deux inédits de Princeton comme l'indique le tableau suivant.¹⁴

Tableau 2. Le dossier de Dionysodôros.¹⁵

Documents	Date	Provenance	Rouleau d'archives	Localisation actuelle
SB XX 14699	230 av. J.-Ch.	?	Non	Vatican
P.Köln VIII 341-345	232-229 av. J.-Ch.	? Cartonnages	Non	Cologne

¹³ Voir Bakech dans le présent volume.

¹⁴ Je remercie vivement B. Kraut qui avait mené une étude en vue de l'édition de ces deux documents de m'avoir donné accès à ses transcriptions et d'avoir partagé avec moi les informations qu'il détenait sur ces deux textes.

¹⁵ Pour une analyse des documents voir TM Arch_ID 70 et Vandorpe et al. 2015, 128-129.

Inv. Sorb. no 88 a, b, c; 708 a, b; 2332 a	227 av. J.-Ch.	Ghôran et El Lahun ? Cartonnages	Oui, registre	Paris
P.Princeton inv. no 87-56 and 87-57		? Cartonnages ?	?	Princeton
Inv. Sorb. no 228 b+c + 248 c + 250 a+b+c + 262 a+b r. col. 3, l. 2		? Cartonnages	Oui Registre	Paris

Nous utilisons ici, pour désigner l'ensemble des documents ayant pour destinataire ou expéditeur l'économiste Dionysodôros, le terme de « dossier » employé par Kl. Maresch, éditeur des P.Köln VIII 341-345 en dépit des critiques formulées par A. M. F. Verhoogt dans sa recension de cette édition.¹⁶ Il est en effet excessif de parler d'archives antiques pour qualifier l'ensemble des documents mentionnant Dionysodôros dans la mesure où certains sont des courriers envoyés ou reçus par lui sans qu'ils aient fait nécessairement l'objet d'un archivage par lui-même ou ses bureaux. Du fait de la dispersion des fragments dans plusieurs collections, du manque d'informations permettant de comprendre la provenance exacte des cartonnages de Princeton et Cologne et du papyrus du Vatican et en l'absence d'une publication regroupant l'ensemble des documents, la définition donnée par K. Vandorpe ne nous semble pas encore s'appliquer aux papiers de Dionysodôros.¹⁷ Nous réserverons donc le terme d'archives aux fragments de la Sorbonne que nous éditons ici dans la mesure où il s'agit d'extraits d'une correspondance administrative recopiés à des fins d'archivage dans un rouleau et ayant la même provenance : les cartonnages d'une ou deux momies enterrées à Ghôran.

Les fragments de la Sorbonne permettent de compléter nos connaissances concernant la mise en culture des terres clérouchiques et leurs productions, ils nous fournissent également de nouveaux noms de clérouques comme nous l'avons déjà mentionné mais ils permettent également de renouveler l'étude du vocabulaire agricole et de corriger une édition antérieure.

Inv. Sorb. no 2332 a nous offre un instantané de la mise en culture des *kléroi* de cavaliers dans un village du sud du nome Arsinoïte, Talithis. Il comporte la mention d'une hipparchie, sans doute la

¹⁶ Verhoogt 2000, 94.

¹⁷ Voir Vandorpe 2009, 218 : « a group of texts brought together *today* concerning a particular person or family, or a particular subject ». Sur la question des archives antiques et des collections actuelles voir également Van Beek 2007, 1033-1044. Une publication en un seul volume des documents conservés dans les quatre collections pourrait sans doute permettre d'utiliser le terme d'archives surtout si nous parvenons à déterminer si les inédits de Princeton appartenaient à un rouleau. Tant que cette étude d'ensemble n'est pas menée à bien, le terme de « dossier » demeure opérant.

première, le chiffre est en lacune mais les traces orientent vers la lecture d'un α .¹⁸ Le numéro de l'hipparchie n'est pas écrit en toutes lettres, de même qu'*hékatontarouroi* est abrégé. L'année suivante (226/5 avant J.-C.), dans les testaments fayoumiques republiés par W. Clarysse dans P.Petrie², on trouve ces mentions en toutes lettres.¹⁹ Ce changement, qui s'opère d'une année sur l'autre dans le même nome renforce l'idée d'une réforme décidée par l'État plutôt qu'une évolution lente de la pratique des scribes.

Nous pouvons aussi compléter l'édition du P.Köln VIII 341 verso où on peut restituer le nom du village à la ligne 3 : τῶν ἐκ Ταλίθεως γεωργῶν dans la mesure où Dionysodôros est compétent dans cette localité dans Inv. Sorb. no 2332 a verso.²⁰

Ce dernier mentionne, en effet, des clérouques *hékatontarouroi* dotés de terres à Talithis et ayant planté de l'ail, des oignons et des *artymata*. La fin du papyrus comporte la liste des clérouques, la production ainsi que le rendement, seule la première ligne de la liste est conservée, on peut y lire:

Ταρο]υθίνας σκόρδου (ἀρούρας) λ ἄν(ἄ) κ φορτία τὴν (ἀρούραν) (γίνονται) χ

Taro]uthinas, 30 aroures d'ail à raison de 20 *phortia* à l'aroure, ce qui fait 600.

Le document confirme l'intérêt des clérouques de l'Arsinoïte pour la culture de l'ail, intérêt déjà révélé par D. J. Thompson. Ainsi, Tarouthinas, *hékatontarouros* thrace, n'hésite pas à planter presque un tiers de ses terres en ail.²¹ Le terme *phortion* est ici utilisé comme une unité de mesure, celle-ci devait correspondre au poids d'un sac chargé sur un âne, puisque l'ail était chargé sur ces animaux.²² Le terme *artymata* n'est pas non plus utilisé dans son sens habituel, on trouve généralement ce terme, dans les œuvres littéraires, dans un contexte culinaire où il désigne les condiments ajoutés à un plat, le *Liddell and Scott* traduit par « condiments, seasoning ». Le terme est toujours utilisé par les Chypriotes pour désigner le sel et le poivre.²³ Dans notre texte, il s'agit bien d'une plante et non d'un condiment séché, dans la mesure où elle est en train de pourrir selon l'expéditeur du document. Nous pouvons alors proposer de traduire ce terme par « fines herbes ».²⁴ Ces quelques fragments issus d'un registre comptable nous plongent donc, comme de nombreux papyrus du Fonds Jouguet, au cœur

¹⁸ Le papyrus est postérieur à 235, moment où les hipparchies deviennent numérales, voir Uebel 1968, 379 et Fischer-Bovet 2014, 116. Dans la mesure où en 227 av. J.-Ch., dans l'Arsinoïte, seules les cinq premières hipparchies sont connues, nous ne retiendrons pas la possibilité de lire d'autres lettres que α , β , γ , δ et ϵ , sur l'existence des dix hipparchies, voir Scheuble-Reiter 2012, 62-63.

¹⁹ Voir P.Petrie² 23.

²⁰ L'*editio princeps* porte τῶν ἐκ Τ...εως γεωργῶν. Je dois cette restitution à Hélène Cuvigny que je remercie chaleureusement d'avoir attiré mon attention sur ce texte, toute lecture erronée m'étant imputable.

²¹ Sur la production d'ail dans la *méris* de Polémon, voir Crawford (Thompson) 1973, 350-361. Sur Tarouthinas comme nom thrace, voir Dana 2014, 351-353.

²² En déterminant le rendement de l'ail dans le sud de l'Arsinoïte, nous serons en mesure de déterminer le poids du *phortion*, inversement en déterminant le poids maximal porté par un âne, nous pourrions préciser cette unité. Cette étude est en cours.

²³ Je remercie mon collègue et ami chypriote Panos Christodoulou pour cette précision.

²⁴ Pour une étude plus précise, voir Bakech / Wackenier (à paraître).

même de la vie agricole et des habitudes alimentaires des habitants de l'Égypte de la fin du III^{ème} siècle avant notre ère.

Ce registre administratif permet de compléter le « dossier » déjà bien connu de Dionysodôros, comme de nombreux papyrus constituant celui-ci, nos fragments proviennent de cartonnages. Contrairement aux cartonnages de Princeton et de Cologne, nous pouvons en préciser la provenance dans la mesure où ils appartiennent au Fonds Jouguet. La plupart (Inv. Sorb. no 708 a et b et Inv. Sorb. no 88, a, b et c) provient des fouilles réalisées par P. Jouguet à Ghôran (respectivement les cartonnages Ghôran 137 et 130), seul Inv. Sorb. no 2332 a est enregistré dans le livre d'inventaire comme « El Lahun 137 ». Par ailleurs, dans le livre d'inventaire des cartonnages et des momies trouvés à Ghôran et Magdôla, sous le numéro 137 on trouve la mention « plastron brisé écrit ptolémaïque (écriture illisible) », or une lecture attentive du livre d'inventaire et une recherche dans la collection ont montré qu'aucun autre fragment ne provenait d'un plastron 137 et qu'aucun plastron non ouvert ne portait ce numéro. On peut alors raisonnablement penser qu'au moment de l'ouverture du cartonnage, notre plastron a été enregistré de manière erronée comme « El Lahoun 137 » alors qu'il formait le plastron de la momie, dont les inventaires 708 a et b formaient les jambières (Ghôran 137). La mention entre parenthèses « écriture illisible » ne doit pas nous étonner, le cartonnage n'était pas ouvert et c'est sans doute la face perfibrale portant le texte démotique, plus abîmé, qui se trouvait sous le stuc.²⁵ Comme il faut le souligner, reconstituer des archives antiques nécessite paradoxalement de pratiquer une recherche tout aussi approfondie dans les classements de nos prédécesseurs que dans ceux des administrateurs ptolémaïques. Pour reprendre l'expression d'E. Salmenkivi, un cartonnage est bien « a small archaeological site » dont il ne faut pas négliger l'étude si nous voulons reconstituer des dossiers papyrologiques.²⁶ Ce travail de reconstitution des cartonnages et de leur enregistrement dans la collection de la Sorbonne est mené sur le Fonds Jouguet par l'Efd et l'Erc GESHAEM.²⁷

²⁵ On ne peut évidemment pas exclure qu'il s'agisse d'un achat effectué à El Lahoun et que le cartonnage provienne de fouilles clandestines réalisées après celles de P. Jouguet en 1901-1902 mais aucune mention, dans les livres d'inventaires, ne permet d'étayer cette hypothèse.

²⁶ P.Salmen. intr. p. 11.

²⁷ Sur l'Efd voir [<https://independent.academia.edu/EFJD>] (consulté le 24 avril 2020), sur l'ERC GESHAEM, projet porté par M.-P. Chaufray, voir [<https://geshaem.huma-num.fr>] (consulté le 24 avril 2020).

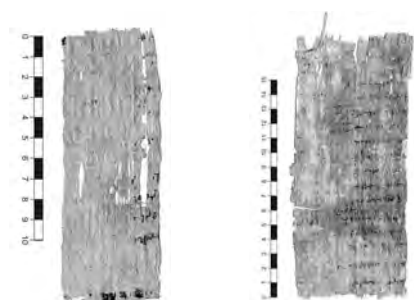


Inv.Sorb. no 2332a verso



Inv.Sorb. no 708a verso

Inv.Sorb. no 708b verso



Inv.Sorb. no 88a verso

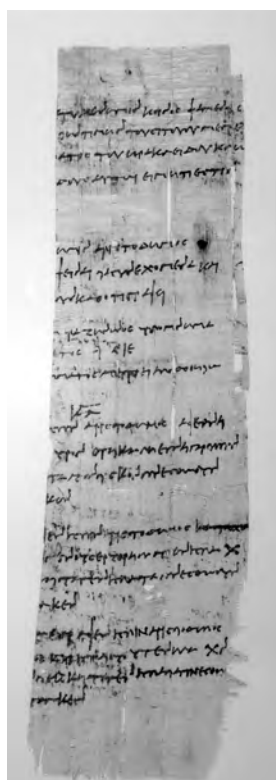
Inv.Sorb. no 88b verso



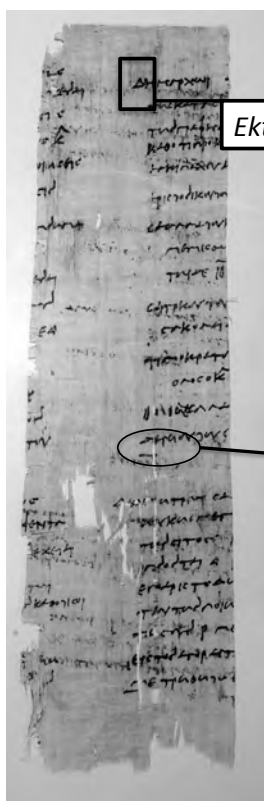
Inv.Sorb. no 88c verso

© Sorbonne Université – Institut de Papyrologie

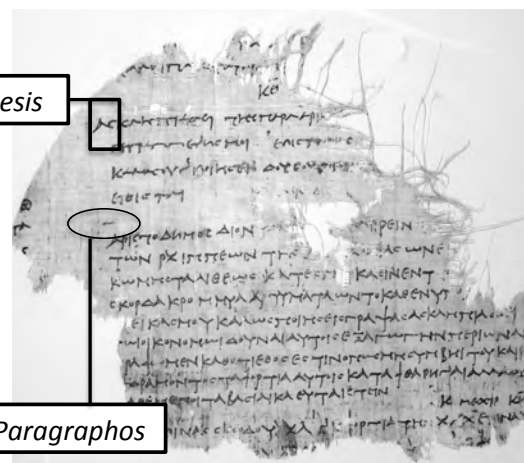
Pl. 1. 6 fragments du registre grec



Inv.Sorb. no 708a verso



Inv.Sorb. no 708b verso



inv.Sorb. no 2332a verso

© Sorbonne Université – Institut de Papyrologie

Pl. 2. Diplomatique

Bibliographie

- Crawford (Thompson), D. J. 1973, "Garlic Growing and Agricultural Specialization in Graeco-Roman Egypt", CE 48, 350-361.
- Dana, D. 2014, *Onomasticum Thracium (OnomThrac)* (MEΛETHMATA 70), Athènes.
- Depauw, M. 2002, "The Royal Format of Early Ptolemaic Demotic Papyri", in K. Ryholt (ed.), *Acts of the Seventh International Conference of Demotic Studies (Copenhagen 23-27 August 1999)*, Copenhagen, 85-100.
- Fischer-Bovet, Chr. 2014, *Army and Society in Ptolemaic Egypt*, Cambridge.
- Fournet, J.-L. 2000, "Au sujet du plus ancien *chalinus* scolaire: *chalinoi* et vers alphabétiques grecs", *Revue de philologie* LXXIV 1 / 2, 61-82.
- Scheuble-Reiter, S. 2012, *Die Katökenreiter im ptolemaischen Ägypten*, Vestigia, 64, München.
- Turner, E. G. 1978, *The Terms Recto and Verso. The Anatomy of the papyrus Roll* (= *Actes du XV^e Congrès international de papyrologie. Première partie*), Papyrologica Bruxellensia, 16, Bruxelles, 26-53.
- Uebel, Fr. 1968, *Die Kleruchen Ägyptens unter den ersten sechs Ptolemäern*, Berlin.
- Van Beek, B. 2007, "Ancient Archives and Modern Collections: The Leuven Homepage of Papyrus Archives and Collections", in Frösén, J. / Purola, T. / Salmenkivi, E. (eds.), *Proceedings of the XXIVth International Congress of Papyrology (Helsinki, 1-7 August 2004)*, Helsinki, 1033-1044.
- Vandorpe, K. 2009, "Archives and Dossiers", in Bagnall, R. S. (ed.), *Oxford Handbook of Papyrology*, Oxford, 216-255.
- Vandorpe, K. et al. 2015, *Graeco-Roman Archives from the Fayum*, Collectanea Hellenistica, VI, Leuven.
- Verhoogt, A. M. F. W. 2000, "Review of : Gronewald, M, Klaus Maresh und Cornelia Römer – Kölner Papyri (P.Köln), Band 8. (RWAKW Papyrologica Coloniensia, Vol. VII/8). Westdeutscher Verlag, Wiesbaden, 1997.", *Bibliotheca Orientalis* LVII 1 / 2, Januari/April, 93-95.
- Wackénier, S. (à paraître), "Un *chalinus* et deux abécédaires d'époque ptolémaïque (Inv. Sorb. 708 b recto)".